

Technopass

Centre de Ressources et de Documentation des métiers industriels
Technopass est une initiative conjointe de l'IFPM-Formation et de l'IFMHN



Géraldine Henreaux
Rue Pierre du Diable, 3
5100 Jambes
Tél. 081/30 61 36
Fax : 081/30 11 57
g.henreaux@technopass.be

Visitez Technopass,
le portail des métiers
et des formations
de l'industrie technologique
<http://www.technopass.be>



Table des matières

Observatoire des Filières de Qualification
Rapport 2002 - 2003

Table des matières	p.1
Introduction	p.2 et p.3
Analyse	p.4 à p.20
Filières techniques et professionnelles en Wallonie et à Bruxelles	p.4 et p.5
1. Evolution de la population scolaire totale	p.4
2. Population par degré	p.4 et p.5
Fréquentation des options en 6 ^{ème} et 7 ^{ème} année par province	p.6 à p.20
1. Evolution de la population par province (et Bruxelles-capitale)	p.6
2. Détail de la fréquentation des options par province et pour Bruxelles-Capitale	p.7 à p.18
a. Bruxelles-Capitale	p.7 à p.8
b. Brabant Wallon	p.9 à p.10
c. Namur	p.11 à p.12
d. Hainaut	p.13 à p.14
e. Liège	p.15 à p.16
f. Luxembourg	p.17 à p.18
Aperçu du succès des différents groupes	p.20 à p.21
1. De 1998 à 2002, toutes provinces et tous niveaux confondus	p.20
2. Situation par province et à Bruxelles-Capitale en 2002-2003, tous niveaux confondus (2 ^{ème} degré+3 ^{ème} degré+7 ^{ème} année)	p.21
Conclusion	p.23



Introduction

Observatoire des Filières de Qualification
Rapport 2002 - 2003

L'Observatoire des filières de qualification a vu le jour en 2001, à l'initiative des partenaires sociaux du secteur de l'industrie technologique (Agoria, CSC Métal, CMB-FGTB). Les rapports annuels de l'Observatoire se basent sur les chiffres de fréquentation des options industrielles de l'enseignement technique et professionnel en Wallonie et à Bruxelles. A partir de ces chiffres, un compte rendu évolutif de la situation est proposé aux acteurs du monde de l'emploi et de la formation.

Véritable instrument d'analyse, l'Observatoire se veut donc un indicateur fiable et critique destiné à dégager les tendances et les évolutions globales de la fréquentation des options industrielles, au travers des données issues des différents réseaux d'enseignement.

Pour l'année scolaire 2001-2002, la volonté de perfectionner cet outil s'était traduite par la mise en place d'une méthode de traitement des données, claire et fonctionnelle, qui devait servir systématiquement de canevas aux analyses ultérieures.

Afin de concilier au mieux les nouvelles dénominations CCPQ* et le traitement de données soumises aux anciennes dénominations, nous avons opté pour un rassemblement des différentes options en 7 groupes génériques.

Néanmoins, cette répartition des filières industrielles a suscité de nombreuses réactions qui nous ont amené, cette année, à opter pour un classement plus adéquat.

Désormais, les filières industrielles sont réparties en 5 groupes dont les dénominations sont inspirées des groupes de travail de la commission consultative "industrie" de la CCPQ*.

* CCPQ : Commission Communautaire des Professions et des Qualifications



	2 ^{ème} degré	3 ^{ème} degré	7 ^{ème} année
Groupe 1 : Construction métallique	- Construction métallique soudage	- Construction métallique soudage - Métallier soudeur	- Aéronautique soudure - Construction mécanique et métallique - Construction métallique soudage - Structures métalliques
Groupe 2 : Construction mécanique	- Armurerie - Fine électromécanique - Microtechnique	- Armurerie - Fine électromécanique - Mécanicien automatique - Mécanicien d'entretien - Mécanique et productique - Mécanique : montage – entretien - Mécanique : outillage – réglage - Mécanique usinage - Technicien en usinage	- DAO - Armurerie - Fine mécanique - Mécanicien - Mécanique industrielle - Mécanique : montage – entretien - Mécanique : outillage – réglage - Opérateur CNC
Groupe 3 : Construction électrique et électronique	- Electromécanique	- Electricien automatique - Electricité équipements industriels - Electricité industrielle - Electronique industrielle - Electromécanique - Electronique - Télécommunications - Industrie du Froid - Informatique industrielle - Technicien en électronique - Technicien en informatique	- Automation - Automatismes industriels - Chauffage et froid - Diagnostic et systèmes à gestion électronique - Electricité - Electricité électronique robotique - Electricité équipements industriels - Electromécanique - Froid industriel - Maintenance des systèmes automatisés industriels - Technicien climaticien - Télécommunications
Groupe 4 : Installations électriques	- Electricité - Installations électriques	- Electricien installateur monteur	- Electricien installateur monteur
Groupe 5 : Plastique		- Modelage et plasturgie - Technicien plasturgiste	

Suite à ce changement, il était logique non seulement de présenter les résultats de cette année 2002-2003, mais encore de soumettre à ce nouveau canevas les chiffres des années antérieures, de façon à permettre une comparaison plus pertinente des conclusions. C'est pourquoi le rapport 2002-2003 reprend les années 1998-1999, 1999-2000, 2000-2001 et 2001-2002 et se concentre sur les différents axes suivants :

- Le nombre total des élèves inscrits dans une école francophone, dans une filière conduisant à l'exercice d'un métier industriel.
- La population scolaire par degré, toutes options confondues.
- La fréquentation, par province, des différentes options en 6^{ème} et 7^{ème} années.

Pour rappel, les provinces concernées sont les suivantes :

- Brabant Wallon
- Namur
- Hainaut
- Liège
- Luxembourg
- Et la région de Bruxelles Capitale

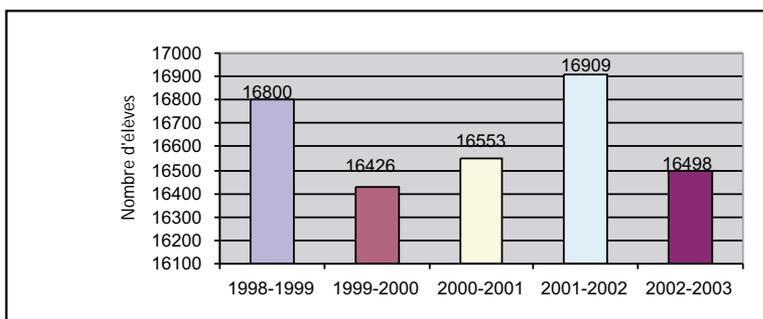
Le nombre d'écoles, tous réseaux confondus, organisant des options industrielles dans le réseau technique et professionnel est le suivant : 46 pour le Hainaut, 34 pour Liège, 23 pour Namur, 16 pour Bruxelles Capitale, 12 pour le Luxembourg et 8 pour le Brabant Wallon.



Filières techniques et professionnelles en Wallonie et à Bruxelles :

1. Evolution de la population scolaire totale

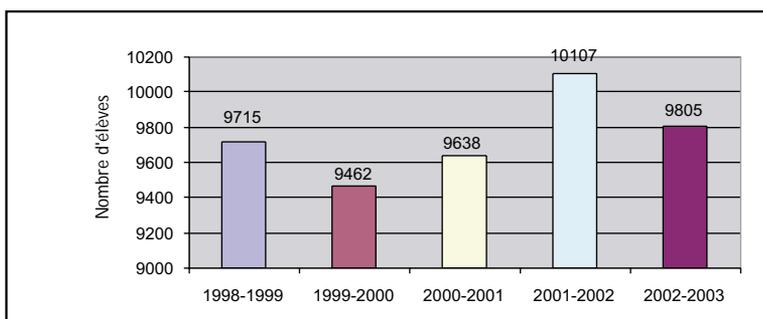
Ce premier graphique présente l'évolution du nombre total d'élèves inscrits dans les écoles francophones (Wallonie et Bruxelles), dans une filière conduisant à l'exercice d'un métier industriel. Par rapport à l'année 2001-2002, on constate cette année un déficit de 411 inscriptions, soit une baisse de près de 2.5%. La progression du nombre d'élèves enregistrée entre 1999-2000 et 2001-2002 est brutalement interrompue cette année, puisque le nombre d'élèves retombe pratiquement au niveau de 1999-2000.



2. Population par degré

2^{ème} degré

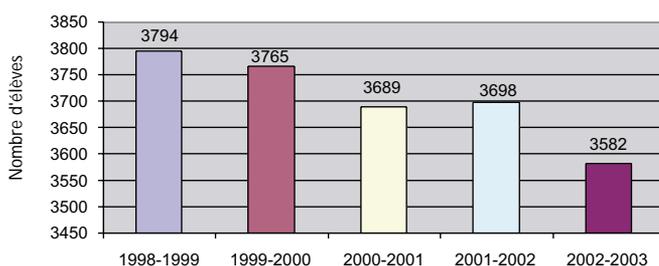
Si l'on confronte le graphique de population totale ci-dessus avec ceux des inscriptions par degré, on constate une similitude d'évolution avec les chiffres de population du 2^{ème} degré. En effet, en ce qui concerne les filières industrielles, les élèves inscrits au 2^{ème} degré représentent à eux seuls près de 60% du nombre total d'élèves.



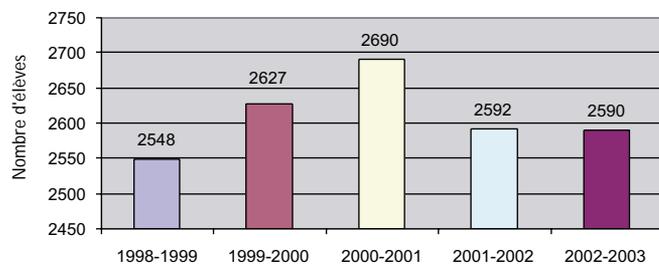
5^{ème} année

La tendance remarquée l'an dernier semble se confirmer : les résultats indiquent une désertion progressive de l'enseignement technique et professionnel.

En effet, la relative stabilisation entre 2000 et 2002 n'aura pas permis de remédier à la chute du taux de fréquentation lors du passage au 3^{ème} degré.

6^{ème} année

Les chiffres de 2002-2003 sont sensiblement pareils à ceux de l'année dernière, ce qui laisse présager un retour à la stabilité après un pic d'inscriptions en 2000-2001.

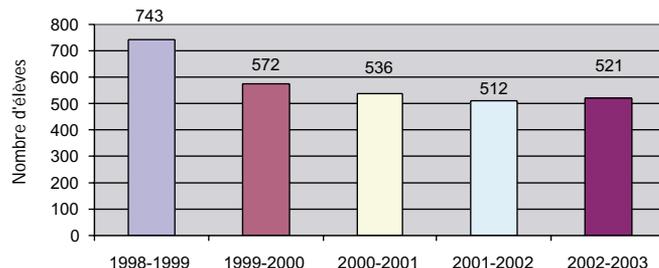


Si l'on compare les chiffres de 5^{ème} et de 6^{ème} année on constate lors de chaque année scolaire une diminution moyenne du nombre d'élèves de 29% lors du passage en 6^{ème} année.

De même, on note chaque année une diminution de 35% du nombre d'élèves entre le 2^{ème} degré (3^{ème} et 4^{ème} additionnés) et le 3^{ème} degré (5^{ème} et 6^{ème} additionnés).

7^{ème} année

Le nombre d'élèves reste relativement stable d'année en année, même si on remarque une légère baisse de fréquentation des options industrielles en 7^{ème} à partir 1999-2000. Il faut rappeler que la 7^{ème} année n'est pas un passage obligé du cursus scolaire, mais représente un atout considérable en terme d'employabilité pour les jeunes. La baisse du nombre d'élèves en 7^{ème} année pourrait donc poser un réel problème à terme.





Fréquentation des options en 6^{ème} et 7^{ème} années par province

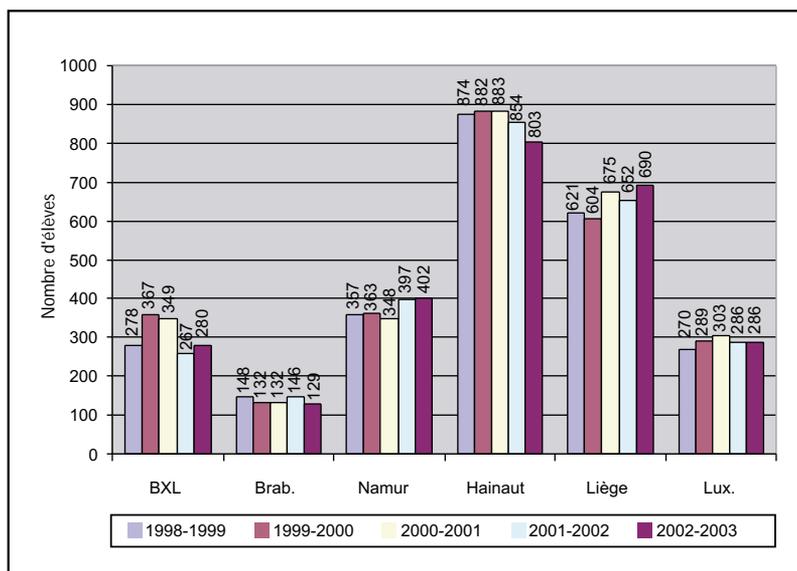
1. Evolution de la population par province (et Bruxelles-capitale)

6^{ème} année

Avant d'entrer dans le détail de la fréquentation des différentes options au sein de chaque province, comparons de manière globale l'évolution de population au sein de chacune de ces provinces, toutes options confondues : au fil des années, les chiffres de population de la 6^{ème} année restent relativement constants.

Si l'on compare les résultats de cette année à ceux de 98-99, la province de Liège enregistre la meilleure augmentation de population, avec 69 inscriptions supplémentaires, soit 11% de mieux qu'en 98-99.

Le Hainaut accuse, quant à lui, la plus forte baisse, avec 9% d'élèves de moins qu'en 98-99. Il reste néanmoins la province réalisant le nombre d'inscriptions le plus élevé.

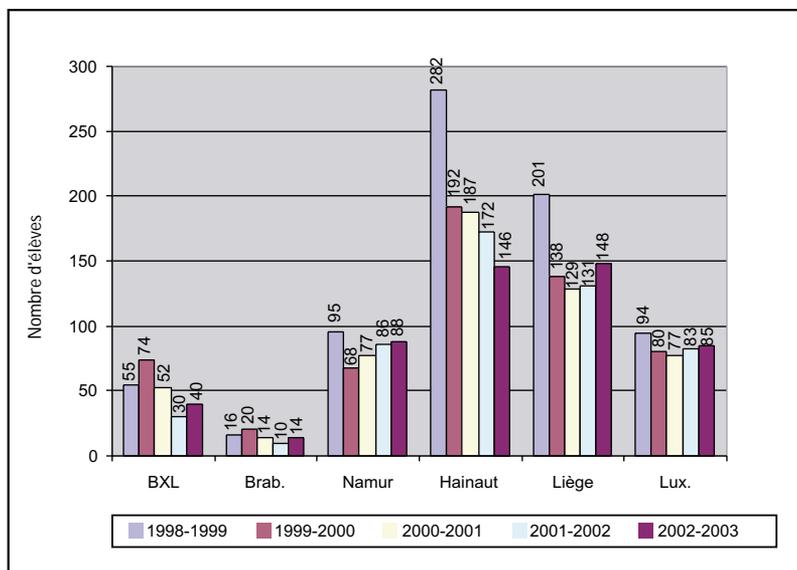


7^{ème} année

Les variations de population, par rapport à l'année 98-99, sont plus tangibles et indiquent une tendance générale à la diminution.

En effet, si l'on compare ces chiffres à ceux de l'année 2002-2003, toutes les provinces enregistrent des diminutions de population, qu'elles soient importantes, comme en Hainaut et à Liège, ou légères dans les autres provinces.

En particulier, la situation du Hainaut est étonnante : c'est la seule province qui n'a enregistré que des diminutions de population depuis 1998. Le nombre d'inscrits en 7^{ème} a presque diminué de moitié en 5 ans.



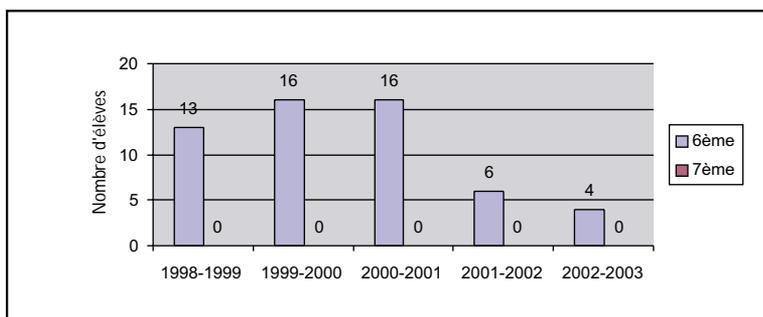
2. Détail de la fréquentation des options par province et pour Bruxelles-Capitale :

a. Bruxelles - Capitale

Gruppe 1

(construction métallique)

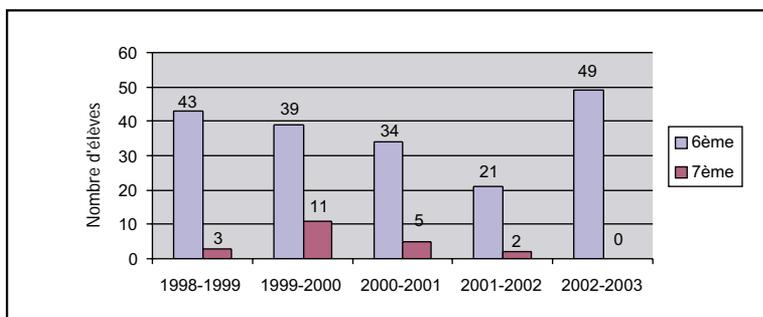
On constate un léger recul des inscriptions dans ces filières, depuis l'an dernier. Etant déjà fort peu fréquentées et si l'évolution continue dans ce sens, ces filières pourraient vraisemblablement être amenées à disparaître dans cette région.



Gruppe 2

(construction mécanique)

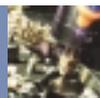
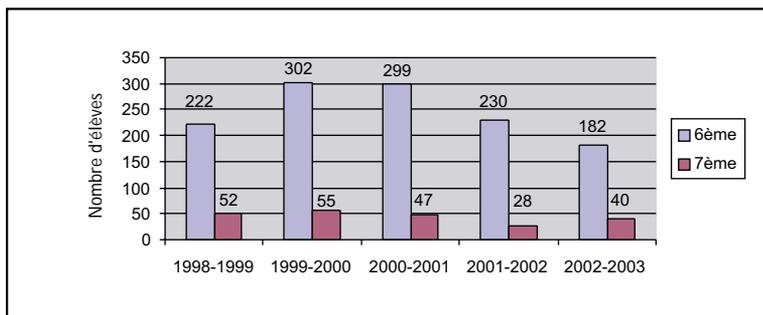
Cette année pour la première fois, aucune 7^{ème} n'a été organisée à Bruxelles en construction mécanique. En 6^{ème}, par contre, ces filières ont atteint leur plus haut taux de fréquentation depuis 1998. Il faut toutefois relativiser cette augmentation qui s'explique presque entièrement par un transfert de population dû à l'éclatement de l'option "électromécanique" (groupe 3) en deux options, dont l'une, "mécanicien automatique" est comptabilisée dans le groupe 2 depuis cette année.



Gruppe 3

(construction électrique/électronique)

Dans le groupe 3, pour la même raison, les chiffres de cette année sont les plus faibles rencontrés depuis 1998-1999 sans que cela signifie pour autant une désaffection nette de cette filière.





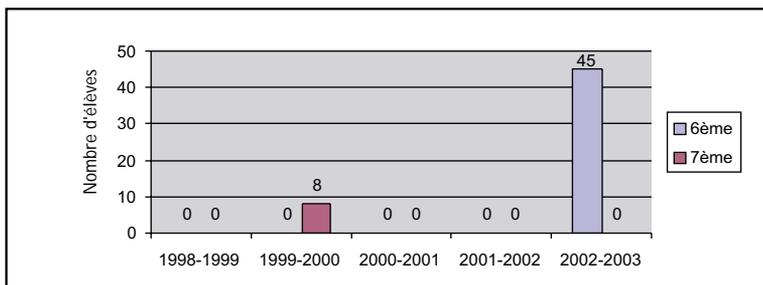
Fréquentation des options en 6^{ème} et 7^{ème} années par province

a. Bruxelles - Capitale (suite)

Groupe 4

(installations électriques)

L'aspect du graphique suivant est dû à l'apparition en 2001-2002 d'une section "électricien installateur-monteur" au 3^{ème} degré. Les premiers élèves sont donc arrivés en 6^{ème} année, en 2002-2003.



Groupe 5 (plastique)

A Bruxelles-Capitale, aucune option du groupe 5 (Plastique) n'est organisée.

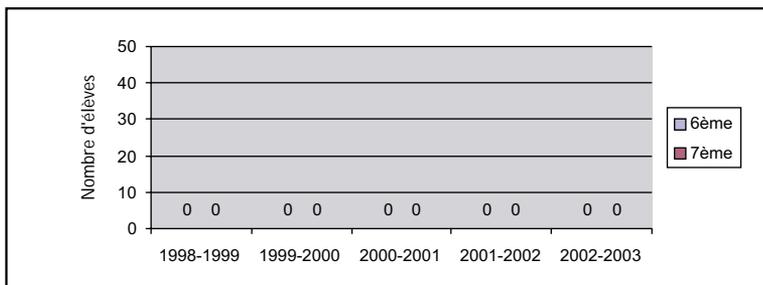
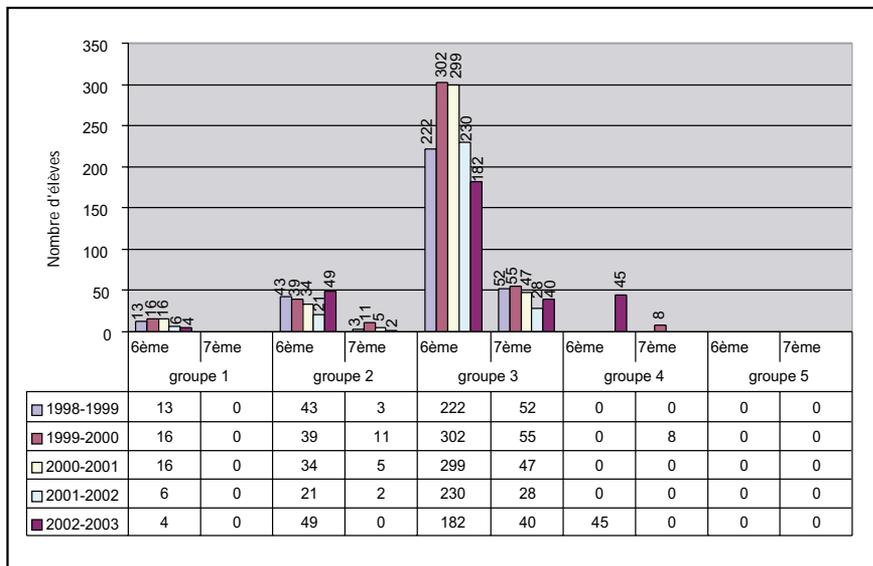


Tableau récapitulatif

Ce graphique récapitulatif met en évidence l'importance des filières du groupe 3 (Construction électrique/électronique), à Bruxelles-Capitale.



b. Brabant wallon

Groupe 1

(constructions métalliques)

En ce qui concerne la construction métallique, on constate une légère augmentation du nombre d'inscrits en 2002-2003. Néanmoins, le taux de population reste très bas.

Groupe 2

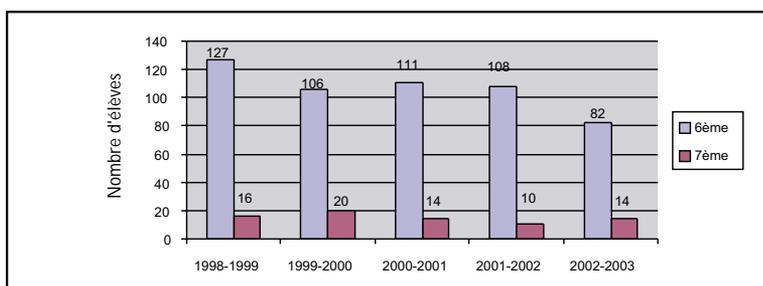
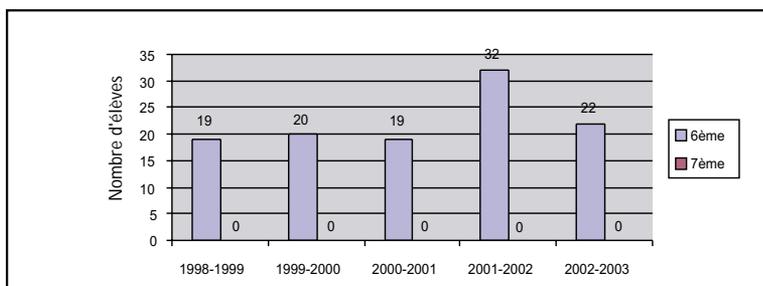
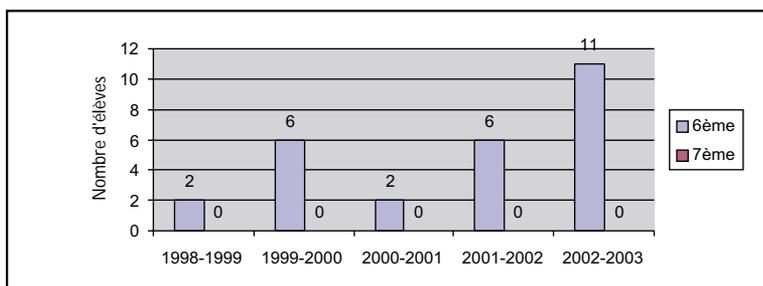
(constructions mécaniques)

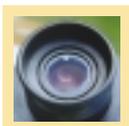
En construction mécanique, on relève un léger recul des chiffres de population par rapport à l'an dernier qui laissait pourtant présager d'une évolution à la hausse. Ce recul est assez inquiétant compte tenu de l'éclatement de l'option "électromécanique" en deux options (mécanicien automatique et électricien automatique), qui aurait dû engendrer un gonflement du groupe 2. La baisse enregistrée cette année indique donc une diminution du taux de population plus importante encore que le graphique ne l'indique.

Groupe 3

(construction électrique/électronique)

L'année 2002-2003 est marquée par une forte diminution du nombre d'inscriptions en 6^{ème}. En se penchant sur le détail de fréquentation des options de ce groupe, l'origine de ce recul vient plus précisément de la section "Electricité équipements industriels" qui a subi une nette désaffection (on notera que le même phénomène est observé dans les autres régions pour cette même section).





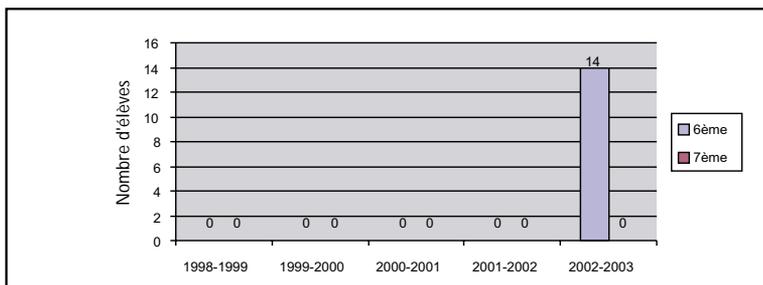
Fréquentation des options en 6^{ème} et 7^{ème} années par province

b. Brabant wallon (suite)

Groupe 4

(installations électriques)

Comme à Bruxelles-Capitale, c'est l'ouverture en 2001-2002 d'une option "électricien installateur-monteur" au 3^{ème} degré qui provoque cette année l'apparition de résultats en 6^{ème}.



Groupe 5

(plastique)

En Brabant Wallon, aucune option du groupe 5 (Plastique) n'est organisée.

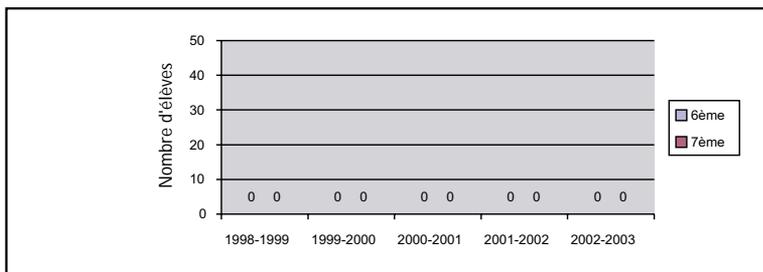
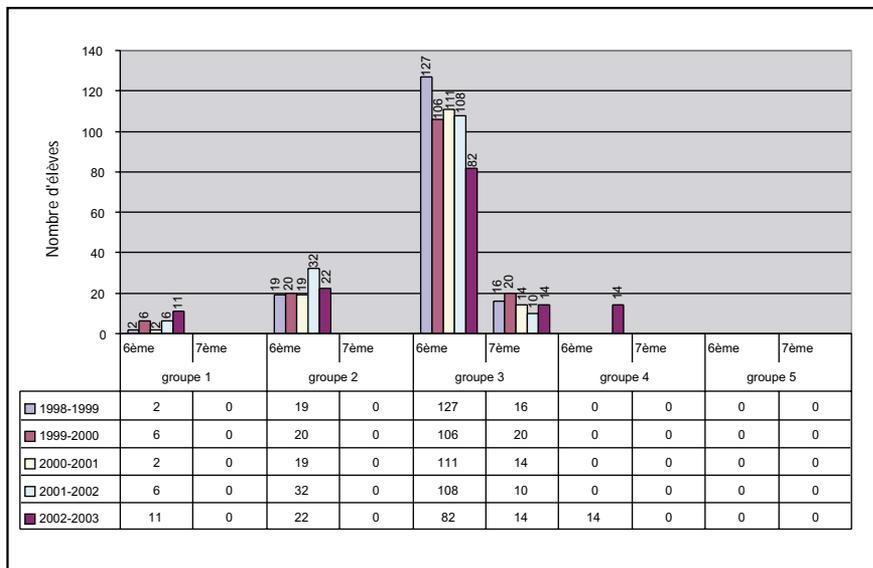


Tableau récapitulatif

Comme pour Bruxelles précédemment, ce graphique récapitulatif met en évidence l'importance des filières du groupe 3 (Construction électrique/électronique) en Brabant Wallon.

Le faible taux de fréquentation des options industrielles dans cette province s'explique en partie par le fait qu'il n'y ait que 8 écoles en Brabant Wallon qui organisent des options industrielles (pour 16 à Bruxelles-Capitale, 23 en province de Namur, 46 en Hainaut, 34 en province de Liège et 12 en province de Luxembourg, tous réseaux confondus).



c. Namur

Groupe 1

(constructions métalliques)

En province de Namur, la construction métallique est en hausse progressive depuis 1998. Cette année, si un léger recul est observé, il ne semble pas pour autant remettre en cause la progression générale de fréquentation de cette filière.

Groupe 2

(constructions mécaniques)

Ce graphique indique une nette différence entre 2001-2002 et 2002-2003.

Le point fort de ce groupe est sans conteste l'option "mécanicien automatique" qui apparaissait comme telle pour la première fois cette année.

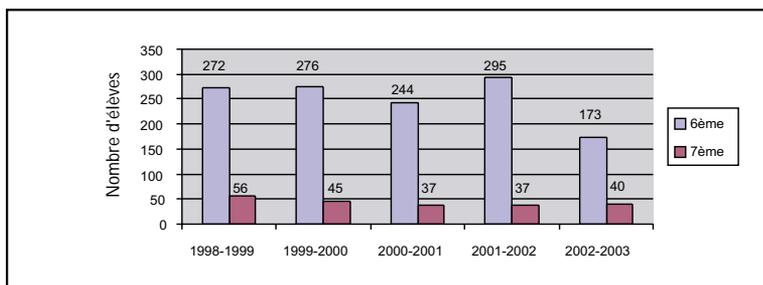
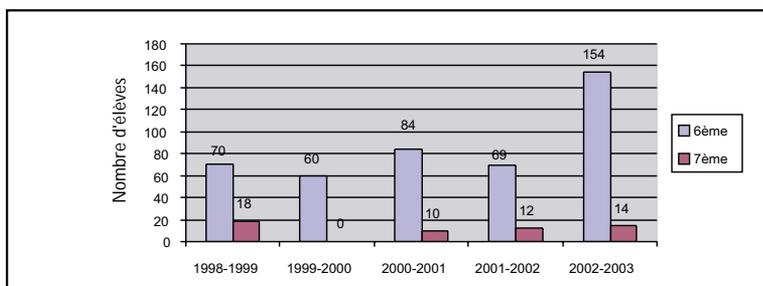
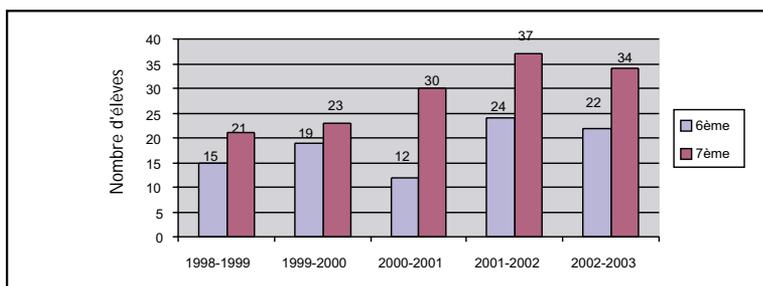
En effet, la section "électromécanique" (groupe 3) a été divisée en deux sections distinctes : mécanicien automatique (groupe 2) et électricien automatique (groupe 3).

Une partie des élèves qui anciennement se seraient inscrits en électromécanique (et donc dans le groupe 3) est donc venue "gonfler" le groupe 2.

Groupe 3

(construction électrique/électronique)

Inversément, le total des inscriptions du groupe "Construction électrique et électronique" s'est vu amputé des "mécaniciens automatiques", passés dans le groupe 2 (cfr éclatement de l'électromécanique en deux sections ; mécanicien automatique groupe 2 et électricien automatique : groupe 3). Cela explique la baisse substantielle du nombre d'élèves en 6^{ème} en 2002-2003.





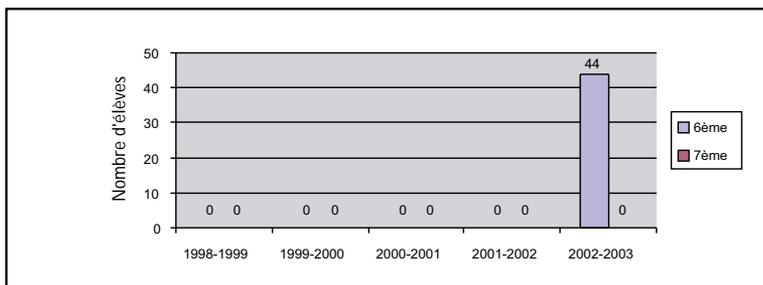
Fréquentation des options en 6^{ème} et 7^{ème} années par province

c. Namur (suite)

Groupe 4

(installations électriques)

Comme à Bruxelles-Capitale, c'est l'ouverture en 2001-2002 d'une option "électricien installateur-monteur" au 3^{ème} degré qui provoque cette année l'apparition de résultats en 6^{ème}.



Groupe 5

(plastique)

En ce qui concerne le groupe 5, on remarque une stabilité du nombre d'inscrits en 6^{ème} année, mais le taux de population reste assez bas.

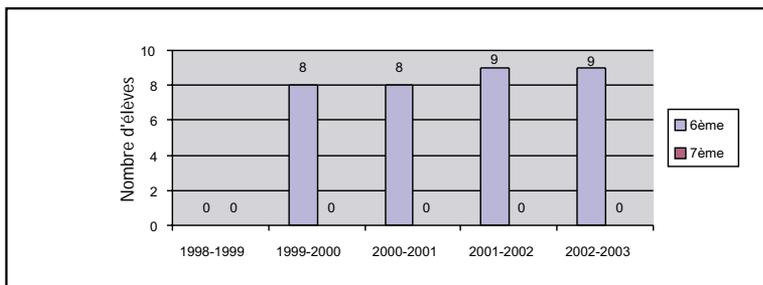
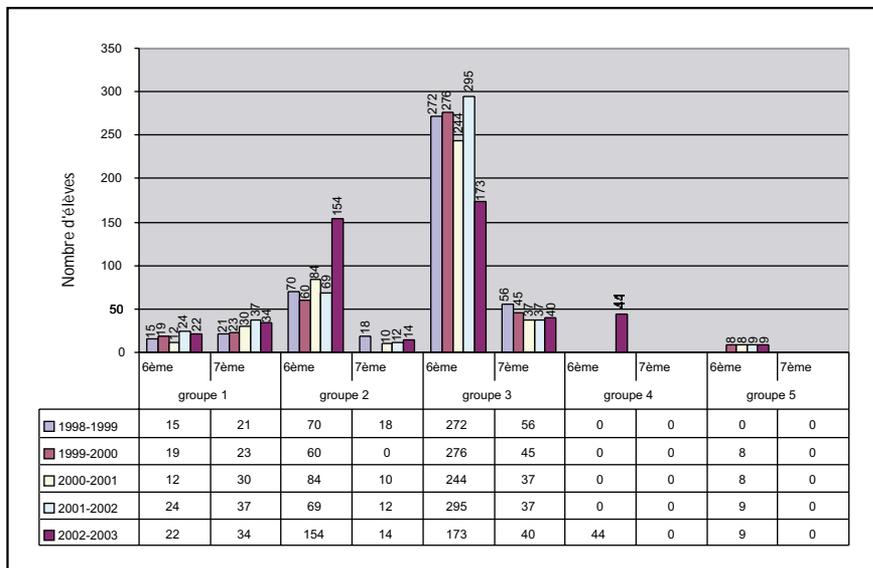


Tableau récapitulatif

Le graphique récapitulatif suivant permet de visualiser le "transfert" de population entre le groupe 3 et le groupe 2 ; occasionné par la division de l'option "électromécanique". On voit très bien que les mécaniciens automaticiens sont désormais pris en compte dans le groupe 2, tandis que les électriciens automaticiens restent dans le groupe 3.



d. Hainaut

Groupe 1

(constructions métalliques)

En construction métallique, la tendance de ces dernières années révélait une baisse, légère mais constante, du taux de fréquentation en 6^{ème}, alors que cette année semble amorcer un redressement.

Groupe 2

(constructions mécaniques)

Ce graphique présente une nette augmentation du chiffre de population en 2002-2003. Comme en province de Namur, ce pic s'explique par le fait qu'une partie des élèves qui anciennement s'inscrivaient en électromécanique (et donc dans le groupe 3) est désormais comptabilisée dans le groupe 2 en tant que "mécaniciens automatismes".

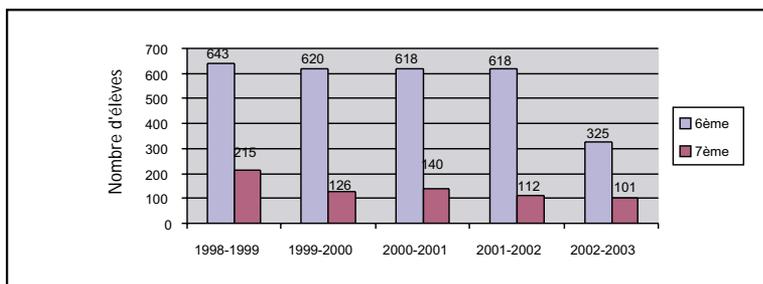
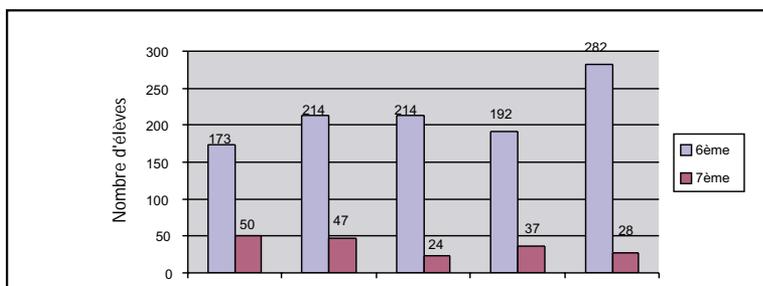
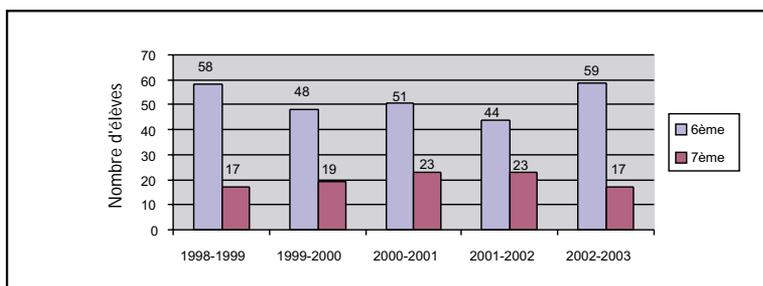
Groupe 3

(construction électrique/électronique)

Par conséquent, le phénomène inverse est observé dans le groupe 3, qui perd une partie de ses effectifs au profit du groupe 2.

Cette différence ne se marque pas au niveau de la 7^{ème} année, dans la mesure où les options qui la concernent n'ont subi aucun changement.

En effet, pour l'année 2002-2003, les chiffres de la 7^{ème} année concernent toujours les options suivantes : automation, automatismes industriels, chauffage et froid, électricité équipements industriels, électromécanique, froid industriel, maintenance des systèmes automatisés industriels, technicien climaticien et télécommunications.





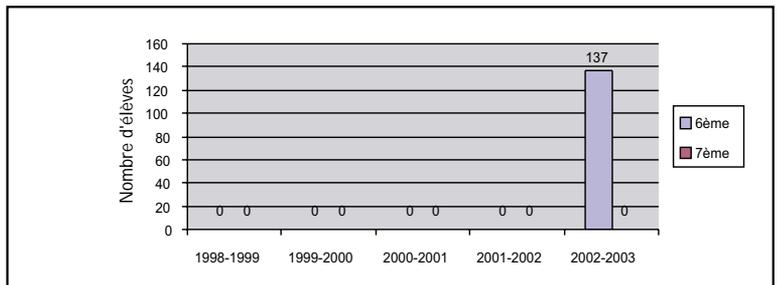
Fréquentation des options en 6^{ème} et 7^{ème} années par province

d. Hainaut (suite)

Groupe 4

(installations électriques)

Ce graphique rappelle le comportement déjà observé dans les autres provinces pour ce même groupe, dû à l'ouverture en 2001-2002 d'une option "électricien installateur-monteur" au 3^{ème} degré.



Groupe 5

(plastique)

Aucune option du groupe 5 (Plastique) n'est organisée en Hainaut.

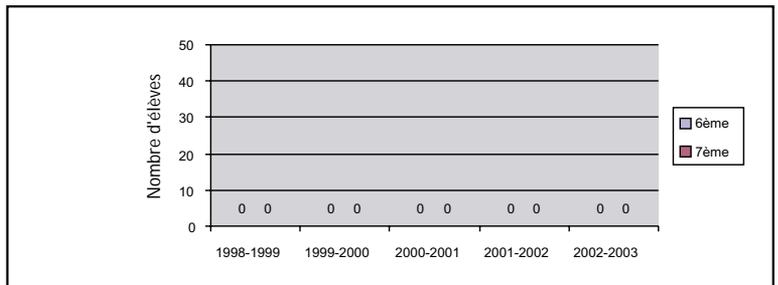
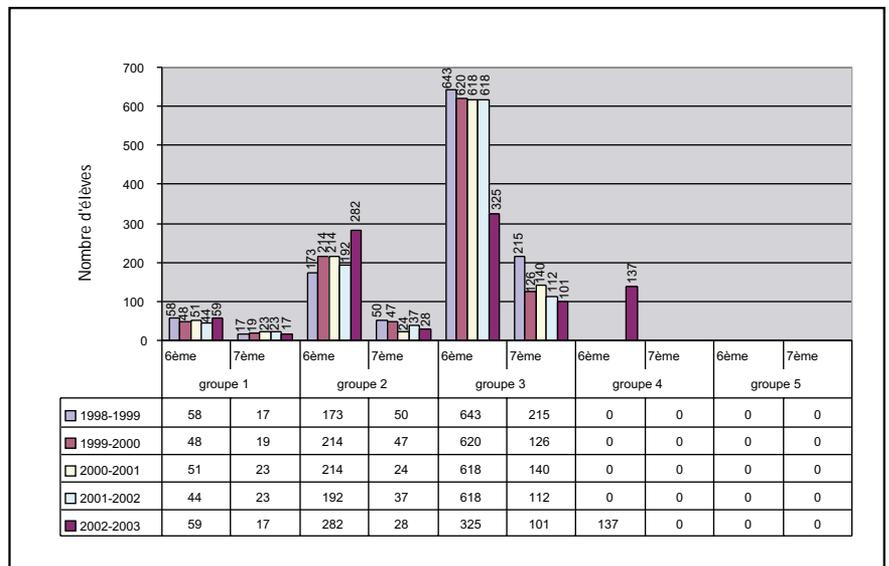


Tableau récapitulatif

A nouveau, le graphique récapitulatif permet de visualiser le "transfert" de population entre le groupe 3 et le groupe 2, occasionné par la division de l'option "électromécanique". Les mécaniciens automaticiens sont désormais pris en compte dans le groupe 2, tandis que les électriciens automaticiens restent dans le groupe 3.

Comparativement à 1998-1999 ; le taux de fréquentation des options des groupes 2 et 3 en 7^{ème} année est en forte baisse cette année.

On notera également qu'aucune option du groupe 5 (plastique) n'a été organisée en Hainaut depuis 1998.



e. Liège

Groupe 1

(constructions métalliques)

En province de Liège, le taux de population en 6^{ème} était en progression depuis 1998.

Il accuse un léger recul cette année. En ce qui concerne la 7^{ème} année, il semble qu'après une baisse de fréquentation jusqu'en 2000-2001, la situation tend à se stabiliser.

En 7^{ème} année, on constate en 2002-2003 une tendance à la stabilisation.

Groupe 2

(constructions mécaniques)

Une fois encore, le graphique du groupe 2 est marqué cette année par le "phénomène électromécanique" et enregistre donc une très nette augmentation.

En 2002-2003, on remarque en 7^{ème} année une augmentation de 27% du nombre d'élèves par rapport à l'année scolaire 2001-2002.

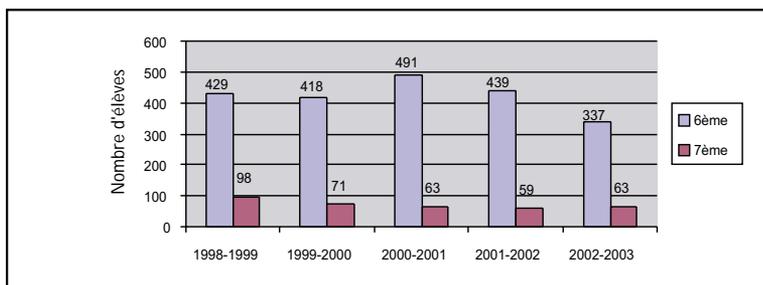
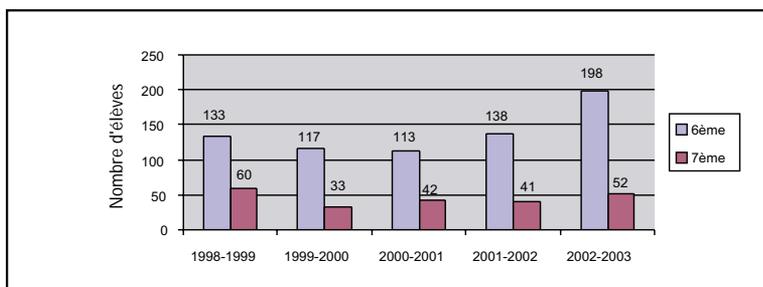
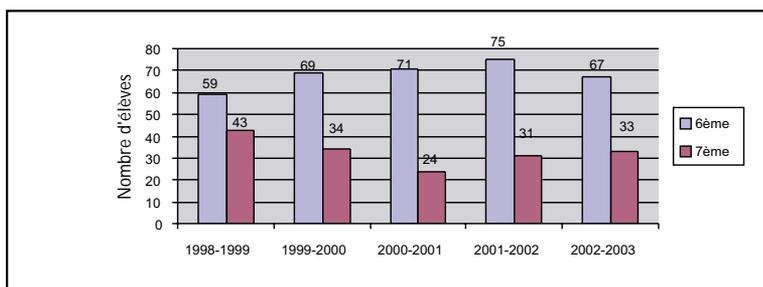
Groupe 3

(construction électrique/électronique)

En province de Liège, l'effet de vases communicants observé partout est bien présent, mais bien que le groupe 3 se voit amputer des mécaniciens automaticiens, il reste néanmoins à un taux de fréquentation très élevé, là où il baissait de moitié dans les autres provinces.

En effet, l'option "technicien en informatique" a rencontré cette année un franc succès à Liège, au point de comptabiliser plus du double d'inscriptions par rapport à l'an dernier.

Sur les 337 inscrits en 6ème, cette année, 123 élèves proviennent de l'option "technicien en informatique" et 51 sont issus de l'option "électricien automatique".





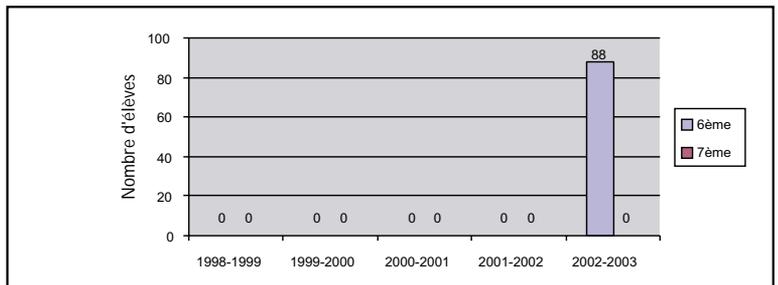
Fréquentation des options en 6^{ème} et 7^{ème} années par province

e. Liège (suite)

Groupe 4

(installations électriques)

Une fois encore, le responsable de l'apparition de résultats dans ce groupe en 2002-2003 est l'ouverture en 2001-2002 d'une option "électricien installateur-monteur" au 3^{ème} degré.



Groupe 5

(plastique)

Aucune option du groupe 5 (Plastique) n'est organisée à Liège.

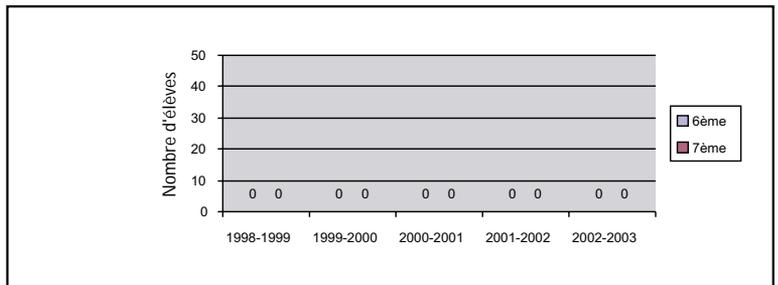
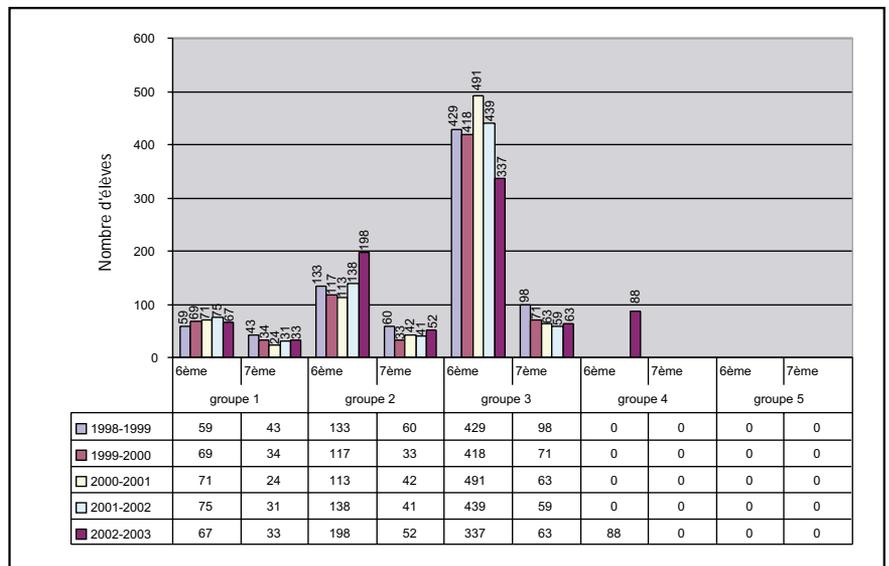


Tableau récapitulatif

Le graphique récapitulatif met à nouveau en lumière le transfert du groupe 3 au groupe 2 pour les 6^{ème} années en 2002-2003.

Il faut noter cependant que toutes les écoles n'ont pas encore réalisé "l'abandon" de l'appellation "électromécanique", ce qui peut biaiser les résultats. En effet, les élèves qui sont actuellement toujours inscrits dans l'option électromécanique sont comptabilisés dans le groupe 3 alors qu'une partie d'entre eux relèverait sans doute du groupe 2. L'uniformisation des appellations permettra dans les années à venir d'analyser la répartition des élèves avec plus de précision. On peut constater également que les groupes 2 et 3 se démarquent nettement des autres dans cette province, tandis qu'aucune école n'organise d'options appartenant au groupe 5.

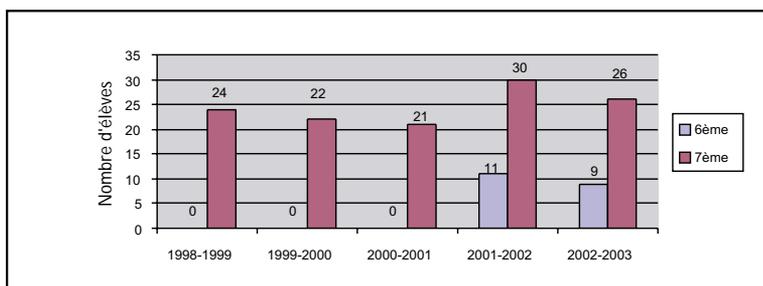


f. Luxembourg

Gruppe 1

(constructions métalliques)

En province de Luxembourg, le groupe 1 présente une évolution assez atypique dans la mesure où la 6^{ème} année n'a été organisée qu'à partir de 2001-2002 et ne semble pas véritablement décoller cette année.

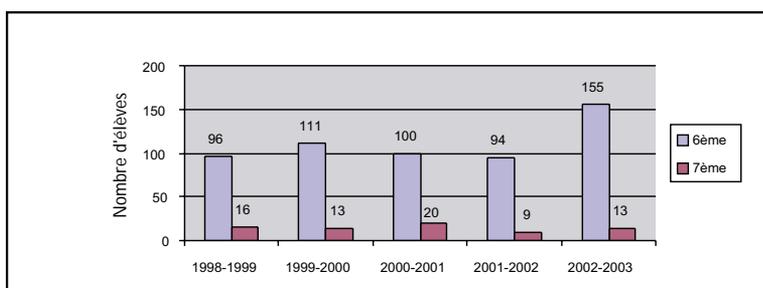


Gruppe 2

(constructions mécaniques)

Comme dans les autres provinces, c'est l'éclatement de l'électromécanique en deux options distinctes qui induit l'augmentation de population en 2002-2003.

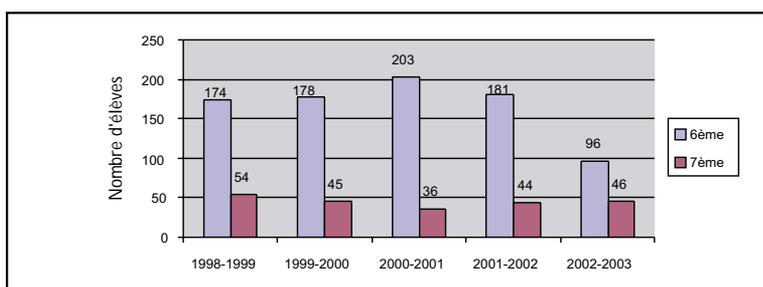
Cependant, beaucoup d'écoles utilisent toujours l'appellation "électromécanique" et les inscrits sont donc toujours comptabilisés dans le groupe 3.



Gruppe 3

(construction électrique/électronique)

Par conséquent, le phénomène inverse est observé dans le groupe 3, qui perd une partie de ses effectifs au profit du groupe 2.





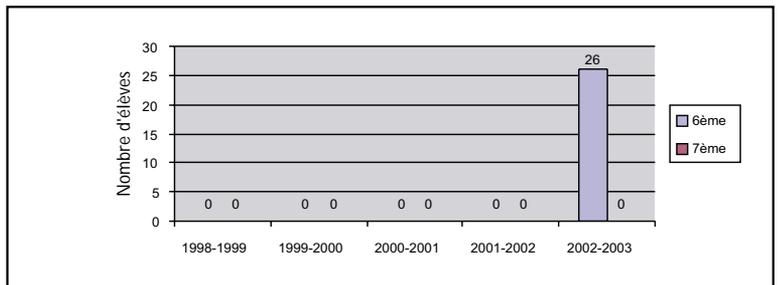
Fréquentation des options en 6^{ème} et 7^{ème} années par province

f. Luxembourg (suite)

Groupe 4

(installations électriques)

Une fois encore, le graphique du groupe 4 indique l'ouverture en 2001-2002 d'une option "électricien installateur-monteur" au 3^{ème} degré.



Groupe 5

(plastique)

Aucune option du groupe 5 (Plastique) n'est organisée au Luxembourg.

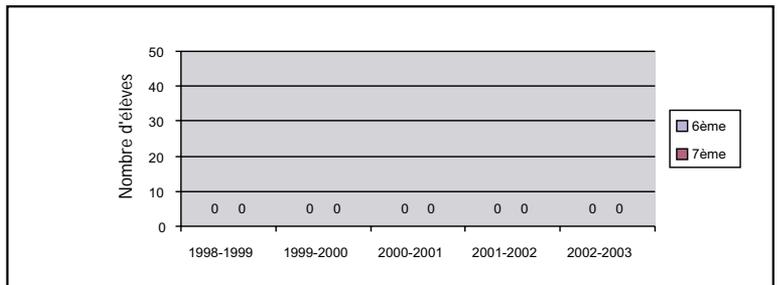
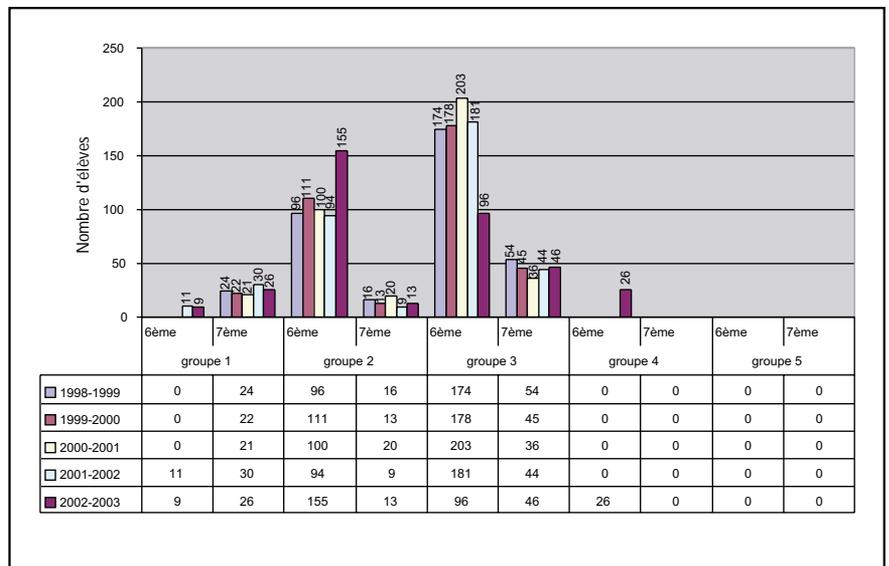


Tableau récapitulatif

Le graphique récapitulatif suivant permet de visualiser le "transfert" de population du groupe 3 vers le groupe 2 ; occasionné par la division de l'option "électromécanique". En effet, les "mécaniciens automaticiens" sont désormais pris en compte dans le groupe 2, tandis que les "électriciens automaticiens" restent dans le groupe 3.

La province de Luxembourg se distingue des autres au niveau du groupe 1, où le taux de fréquentation est particulièrement bas, principalement en 6^{ème}.







Aperçu du succès des différents groupes

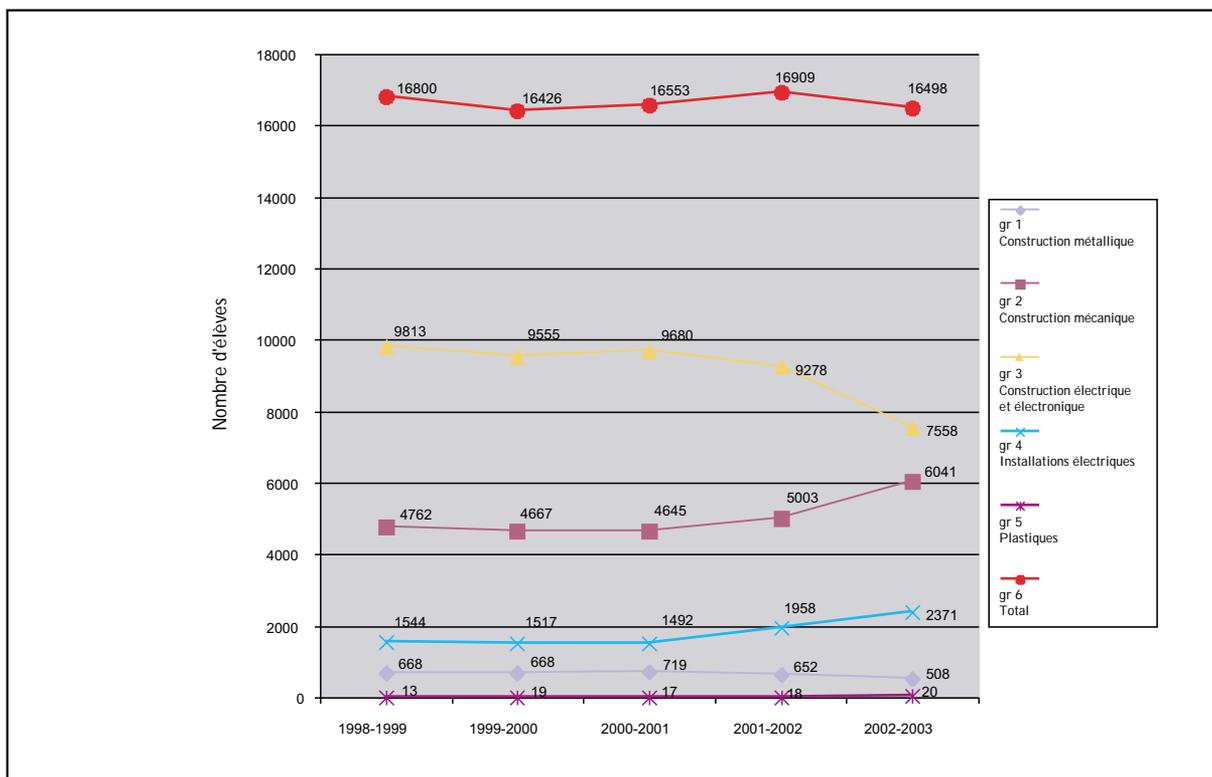
1. De 1998 à 2002, toutes provinces et tous niveaux confondus :

Si, au premier coup d'œil, ce graphique peut paraître alarmiste, l'analyse révèle un résultat global plutôt positif. En effet, la chute enregistrée en construction électrique et électronique est directement compensée par la hausse de la filière construction mécanique.

Ce phénomène direct de transfert, déjà observé plus haut, résulte de la division de "l'électromécanique" en deux options distinctes : les mécaniciens automaticiens sont désormais pris en compte dans le groupe 2, tandis que les électriciens automaticiens restent dans le groupe 3, ainsi que les élèves inscrits dans des écoles fonctionnant toujours avec l'appellation "électromécanique".

La construction métallique enregistre depuis 2000-2001 une baisse lente mais continue de son taux de fréquentation, tandis que la filière plastique se maintient à un taux très bas.

Le point positif est amené par la filière "installations électriques" et plus précisément l'apparition et le succès de la section "électricien installateur-monteur" au 3^{ème} degré.



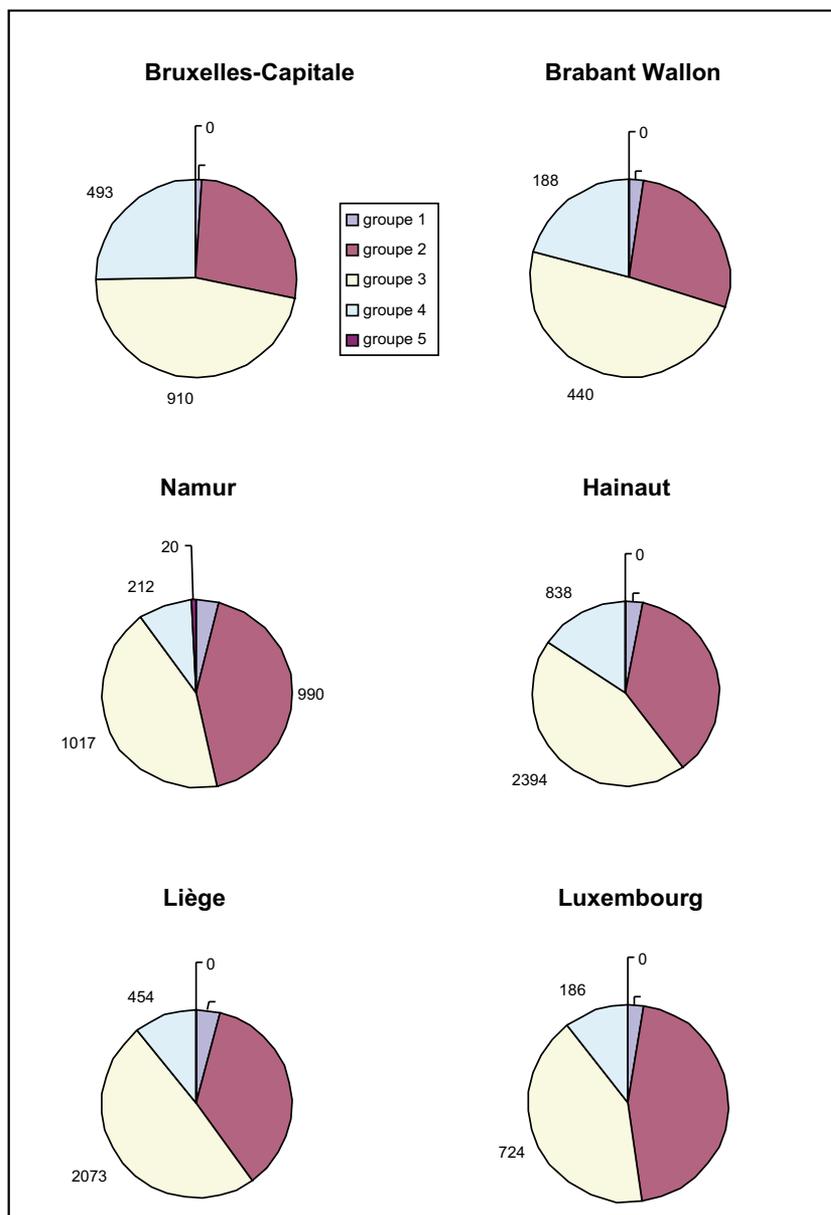
2. Situation par province et Bruxelles-Capitale en 2002-2003, tous niveaux confondus (2^{ème} degré + 3^{ème} degré + 7^{ème} année)

Si, au premier coup d'œil, ce graphique peut paraître alarmiste, l'analyse révèle un résultat global plutôt positif. En effet, la chute enregistrée en construction électrique et électronique est directement compensée par la hausse de la filière construction mécanique.

Ce phénomène direct de transfert, déjà observé plus haut, résulte de la division de "l'électromécanique" en deux options distinctes : les mécaniciens automaticiens sont désormais pris en compte dans le groupe 2, tandis que les électriciens automaticiens restent dans le groupe 3, ainsi que les élèves inscrits dans des écoles fonctionnant toujours avec l'appellation "électromécanique".

La construction métallique enregistre depuis 2000-2001 une baisse lente mais continue de son taux de fréquentation, tandis que la filière plastique se maintient à un taux très bas.

Le point positif est amené par la filière "installations électriques" et plus précisément l'apparition et le succès de la section "électricien installateur-monteur" au 3^{ème} degré.







Conclusion

Observatoire des Filières de Qualification
Rapport 2002 - 2003

Tout d'abord, de façon globale, le taux de fréquentation des écoles techniques et professionnelles francophones est en baisse. En effet, l'année scolaire 2001-2002 avait connu une augmentation substantielle de son nombre d'élèves (475 élèves de plus qu'en 2000-2001), mais cette amélioration n'aura duré qu'un an. Cette année, le taux de fréquentation des options industrielles est retombé plus bas que son niveau de 2000-2001, avec 16498 élèves. Les chiffres concernant le 2^{ème} degré sont les plus significatifs : par rapport à l'année dernière, environ 300 jeunes en moins se sont inscrits au 2^{ème} degré. De plus, la relative stabilisation entre 2000 et 2002 n'aura pas permis de remédier à la chute du taux de fréquentation lors du passage au 3^{ème} degré.

Sur le nombre total des élèves qui fréquentent les filières industrielles, près de 60% d'entre eux se situent au deuxième degré, contre 38% en moyenne au 3^{ème} degré et 3% en 7^{ème} année. Cette proportion est très constante d'année en année.

La situation des 7^{èmes} années est également préoccupante, dans la mesure où les variations de population par rapport à l'année 98-99 indiquent une tendance générale à la diminution. Toutes les provinces enregistrent des diminutions de population en 7^{ème} année, qu'elles soient importantes, comme en Hainaut et à Liège, ou légères dans les autres provinces. En particulier, la situation du Hainaut est inquiétante puisque c'est la seule province qui n'a enregistré que des diminutions de population depuis 1998.

Le nombre d'inscrits en 7^{ème} y a presque diminué de moitié en 5 ans.

L'année 2002-2003 aura été particulière à de nombreux titres. La nouveauté la plus marquante est sans conteste l'apparition de deux nouvelles options issues de l'électromécanique : électricien automatique et mécanicien automatique.

Il semble que ce changement n'ait généré aucune modification des taux réels de fréquentation des options industrielles et les variations observées dans les graphiques ne sont dues qu'à un effet de vases communicants lié à la répartition des options en groupes. Ces mouvements seront probablement encore observés l'an prochain, puisque toutes les écoles vont progressivement devoir consentir à ce changement d'appellation, qui induira une répartition différente des élèves.

L'ouverture d'une option "électricien installateur-monteur" (groupe 4) au 3^{ème} degré est la deuxième nouveauté de cette année. Il est encore tôt pour évaluer avec pertinence la fréquentation de cette option, à laquelle nous ne manquerons pas de nous intéresser dans les années à venir.

Concernant le bilan par province, les constats sont les suivants :





Conclusion

Observatoire des Filières de Qualification
Rapport 2002 - 2003

Pour Bruxelles-Capitale comme en province de Luxembourg, on observe une certaine stabilité, bien que le nombre d'élèves reste peu élevé.

En Brabant Wallon, le constat est plus nuancé : la construction métallique semble en très légère hausse, tandis que la construction mécanique est en baisse. Toutefois, il est difficile d'en tirer des conclusions dans la mesure où ces variations portent également sur des taux de population très bas et restent donc très relatives.

En province de Namur et de Hainaut la construction métallique se porte bien, puisque son chiffre de population a légèrement augmenté cette année.

La filière construction électrique et électronique reste cependant la plus fréquentée, ce qui est observé dans toutes les autres provinces également et en particulier à Liège.

En effet, en province de Liège, la construction électrique et électronique s'impose bel et bien comme une valeur sûre, avec cette année un succès important de l'option "technicien en informatique". On notera enfin le faible taux fréquentation de la filière "plastique" qui n'est organisée qu'en province de Namur.



Technopass

Centre de Ressources et de Documentation des métiers industriels
Technopass est une initiative conjointe de l'IFPM-Formation et de l'IFMHN

Observatoire
des filières de qualification
de l'enseignement technique et professionnel



Rapport 2002-2003